

Villaz et la Glâne touchent le jackpot

L

Contenu réservé aux abonnés

A Villaz, dans le parc technologique du Vivier, le cadre d'étude pour les jeunes en formation duale du canton de Fribourg sera champêtre. Et idéal, selon la commune et la préfecture. © Deillon Delley Architectes SA

Partager cet article sur:

24.06.2020

Le nouveau bâtiment de la formation professionnelle sera érigé au Vivier pour 75 millions de francs

guillaume Chillier

Formation » Le district de la Glâne va se placer bien au centre de la formation professionnelle fribourgeoise. Plus particulièrement la commune fusionnée de Villaz, qui verra arriver prochainement le nouveau bâtiment de l'Association du Centre professionnel cantonal (ACPC). Un projet d'envergure estimé à 75 millions de francs et développé notamment par Implenia Suisse SA à Fribourg (entreprise générale) et Deillon Delley Architectes SA à Bulle, lauréats du concours en mandats d'études parallèles (MEP) dont les résultats ont été présentés hier.

Le bâtiment sera financé à parts égales par l'Etat, les communes du domicile des apprentis, les communes du domicile professionnel des apprentis et les associations professionnelles. Ce qui correspond à la structure financière de l'ACPC, qui dispose d'un budget annuel de 8,6 millions de francs.

De nombreuses branches

Implanté dans le parc technologique du Vivier, le bâtiment sera particulièrement imposant: plus de plus de 20 370 m2 de surface brute de plancher pour un volume de 107 375 m3, extensible à long terme. Il accueillera les cours interentreprises des branches de l'électricité, du bois, de l'automobile, de la carrosserie, du métal, de la technique du bâtiment, de la branche technique industrielle, de la cuisine, de l'hôtellerie, de la santé, du social et de la coiffure. En tout, pas moins de 4000 élèves par année passeront les portes du bâtiment par vagues successives de 200 à 400. A chaque fois pour une durée de 16 jours sur une période de 4 semaines selon le domaine de formation.

«Cette construction répond à un réel besoin. Les conditions actuelles de formation ne sont pas bonnes. Avec ce nouvel écrin, les jeunes seront gâtés et profiteront de matériels dernier cri», se réjouit Christophe Nydegger, chef du Service de la formation professionnelle.

Partout dans le district, l'heure est aux réjouissances. Au château, le préfet Willy Schorderet salue l'arrivée en Glâne d'un «poumon» de la formation cantonale. Une reconnaissance, selon lui, de la centralité de Villaz sur la carte fribourgeoise. «Et une qualité d'étude qui sera exceptionnelle. Cela montre une dynamique dans la région. C'est que du plaisir.»

Même bonheur pour Jacques Wicht, syndic de Villaz: «Nous remplissons tous les critères importants du mandat d'études parallèles. Nous sommes bien desservis en transports publics, et nous nous situons proches de Fribourg, de Romont, de Bulle, de Châtel-Saint-Denis.»

Il relève aussi que le choix de la Glâne, district qu'on dit parfois négligé par la capitale cantonale, «montre que nous ne sommes pas laissés en retrait. C'est une reconnaissance que les services de l'Etat peuvent être décentralisés. C'est aussi une reconnaissance pour le pôle de compétence qu'est le parc technologique du Vivier et ses industries de pointe.»

Initiateur du Vivier – qui compte vingt-cinq entreprises et entre 200 et 250 emplois –, on retrouve Christophe Fragnière, dont il est dit qu'il a été la cheville ouvrière du projet. «J'ai été sollicité par les lauréats. Ils savaient que j'avais du terrain disponible. Je me suis embarqué dans le projet et joué le jeu.

Tous les feux étaient au vert», se souvient-il.

Pour la collectivité

Pour lui, l'intérêt de «lâcher» ce grand terrain de 17 000 m² pour construire une école et non pas des entreprises privées est double. «Je souhaitais contribuer à une réalisation importante pour la collectivité. C'était une bonne opportunité. C'est aussi intéressant pour Nivalis (la société qui chapeaute le parc, ndlr) d'obtenir des liquidités en vendant le terrain. Cela nous permet de réinvestir dans d'autres start-up. Nous avons des sociétés qui ont besoin de rampe de financement.» Si tout va bien, la construction du bâtiment débutera d'ici une année environ pour une ouverture à la rentrée scolaire d'automne 2024.

Sélectionnés pour vous

Articles les plus lus

Dans la même rubrique